

La créativité – perspectives conceptuelles et contextuelles

Ioana-Crina COROI

Université de Suceava

Abstract: In this communication we present the importance of the creativity by illustrating the theoretical and conceptual perspectives on this phenomenon, so important in our present day communication and events.

Keywords: communication, creativity, theoretical perspectives, context, situational constraints.

1. De la norme et de la créativité

Si les normes représentent le noyau de l'existence d'une langue, la créativité en est le moteur nécessaire dans le processus d'évolution et de progrès social, en tant qu'élément indispensable pour tout locuteur et pour toute communauté sociolinguistique. En fait, la civilisation humaine actuelle est le résultat de l'impact de la créativité dans tous les domaines d'activité. La grandeur de ce phénomène est illustrée dans toutes les réalisations artistiques, techniques, économiques et sociopolitiques, étant quantifiée dans des études de synthèse pour chaque domaine qui a connu un développement notable durant l'histoire de l'humanité par le biais de l'intervention constante de la créativité.

Au commencement, la créativité a été liée aux croyances mystiques selon lesquelles l'acte créateur était dicté par une force divine qui donnait de l'inspiration à tous ceux qui invoquaient les dieux pour créer des idées ou même des objets innovateurs. Dans les études visant la créativité, études conçues par Mihaela Roco (2011: 20), il y a des appellations pour ce phénomène lié au mysticisme et aux éléments intellectuels. Ainsi, pour définir concrètement la *créativité*, on peut se rapporter aux perspectives qui concernent différents domaines d'investigation. On parle d'une «pensée créative» (W. James, O. Selz), d'«une intelligence fluide» (R.B. Cattell), d'«une pensée divergente» (E.P. Torance, J.P. Guilgord), d'«une imagination créatrice» (Th. Ribot), d'«une imagination constructive» (Alex Osborn) et d'un certain type d'«imagination accommodative avec dépassement» (J. Piaget).

Le développement du niveau cognitif humain et l'apparition des produits innovateurs ont déterminé la transgression des différentes catégories de normes existantes, ce qui a engendré le remodelage du niveau individuel de culture et d'éducation.

2. La créativité – perspectives conceptuelles

La *créativité* est un concept complexe, associé aux expressions et aux créations artistiques, à différentes découvertes de façon technique et scientifique, à l'éducation personnelle et au comportement social.

Parmi les plus intéressantes définitions de ce phénomène, on remarque la définition donnée par la spécialiste Ana Stoica-Constantin qui, dans une ample étude parue en 2004, considère que la créativité représente: «[...] un phénomène complexe, unitaire et dynamique, qui concerne toute la personnalité humaine, impliquant la structure bio-psycho-sociale et culturelle de la personnalité (reconnue en tant que potentiel créatif) et certains facteurs extérieurs pour réaliser la plus haute forme de manifestation du comportement humain (la créativité actualisée, manifeste), finalisée par la production du nouveau à valeur sociale, concret ou abstrait» [n.t.] (A. Stoica-Constantin, 2004: 18).

Sans doute, la présence de la créativité dénote de l'originalité, de l'imagination, de la liberté intérieure et du talent créateur, des éléments indispensables pour la construction et le parcours du destin individuel vers l'adaptation et l'évolution personnelle et sociale. La créativité peut être productive, efficace et valable dans un contexte, car «Être créatif signifie élaborer une certaine chose (outil, idée, processus, œuvre d'art) qui, en même temps, est absolument innovatrice et valable» [n.t.] (M. Roco, 2011: 19).

La rapidité de l'évolution sociale a mobilisé un mécanisme social extrêmement intéressant et complexe, constamment actualisé et amélioré, par une série de facteurs qui ont instauré un régime d'accélération et de pression sur la créativité humaine. La fébrilité de l'esprit humain modèle des réalités actuelles, des changements sociaux et des politiques majeures, ce qui dénote l'intérêt de l'homme pour toute réalité par le biais de l'utilisation d'une solution apparemment simple, la *créativité*. Transformer ou combiner des éléments existants signifier un acte de création, une nouvelle réalisation qui acquiert des caractéristiques définitoires et fonctionnelles par rapport aux anciens. Peu importe l'appellation, talent, inspiration, imagination, fantaisie, génie, la *créativité* représente un besoin social en soi par le biais duquel, tout peuple et toute langue assurent leur devenir.

3. La créativité – perspectives contextuelles

La pensée a engendré la créativité, acte qui est devenu un élément *sine qua non* dans le processus de redéfinir le valable dans l'actualité quotidienne, un exil volontaire et, en même temps, une évolution pour devenir une partie active dans la démarche de se forger une certaine suprématie par rapport aux autres. Ainsi, tout locuteur, en tant que représentant d'une communauté, devient un facteur décisif dans le choix d'une modalité audacieuse pour restructurer la société d'une manière créative, par la réalisation des tendances intrinsèques, des marques définitoires des lois naturelles humaines. Liée à la vie, comme nécessité sociale et universelle, la *créativité* se trouve dans un rapport direct

avec la psychologie individuelle qui crée la légitimation et l'identité personnelles.

Nous rejoignons les perspectives de Mihaela Roco qui considère que «L'essence du créateur réside dans le nouveau et dans son originalité. C'est pourquoi nous n'avons pas de standards pour l'évaluer. Sans doute, l'histoire a démontré qu'un produit, plus il est original, ayant des implications de durée, plus il sera âprement jugé par ses contemporains, soit comme fou, erroné, inutile etc., mais ces appréciations de la société n'empêchent pas l'existence, l'affirmation et la vie des génies» [n.t.] (M. Roco, 2011: 14).

Pour le devenir personnel, il y a aussi des limites définitoires qui interviennent dans le chemin de la créativité individuelle. Ainsi, nous allons présenter quatre catégories majeures, ayant des paramètres concrets qui décident toutes les manifestations spécifiques à l'apparition d'un blocage dans l'acte d'illustrer le potentiel créatif individuel (M. Roco, 2001: 108, n.t.):

a. *Le contexte socioculturel* – le conflit entre les valeurs et le manque des cadres de référence, le conditionnement, les préjugés, les différences culturelles, la non-intégration des frustrations;

b. *Les peurs endémiques* – la peur de confrontation, l'agressivité, la compétition, la résistance au changement, le manque de confiance en soi;

c. *Les attitudes individualistes* – les comportements égo-centriques, le manque de connaissance de soi, le sentiment d'incapacité, la subjectivité et l'irréalisme, la passivité excessive;

d. *La relation individu-groupe* – le manque de communication, la marginalisation, le manque d'authenticité, l'isolement, la dépendance.

Dans les études du spécialiste Georgel Paicu (2010: 111-129, n.t.), il y a d'autres blocages en ce qui concerne la créativité. Ainsi, deux grandes catégories de blocages représentent des masques individuels pour des perceptions et des limitations (in)volontaires:

– les blocages *internes* – cognitifs et de personnalité;

– les blocages *externes* – environnementaux et socioculturels.

Les *blocages cognitifs* englobent d’autres types:

a. *Les blocages perceptuels* – la difficulté d’isoler le problème dans un contexte et de le formuler, la tendance de réduire l’aire du problème, l’incapacité de voir le problème de plusieurs perspectives, le problème qui constitue une solution pour un autre problème, plus vaste, la saturation, la non-utilisation de tous les sens d’observation, l’incapacité de distinguer la cause et l’effet, la résolution empirique et théorisante;

b. *Les blocages informationnels et expressifs* – le choix inefficace et l’accumulation des informations non-productives, le manque de connaissance de la technologie de la création, le manque des habiletés de langage et la solution des problèmes par un langage inadéquat;

c. *Les blocages des caractéristiques de la pensée* – le conformisme intellectuel, l’impossibilité de l’approche séquentielle divergente pour résoudre le problème, la tendance d’évaluer chaque idée, l’autoimposition des restrictions illusoires dans le processus de solutionner le problème et une très grande confiance accordée à la raison par la négligence de l’imagination

Pour la catégorie des *blocages de personnalité*, l’auteur mentionne une nouvelle typologie:

a. *Les blocages motivationnels* – la sous-motivation ou la supra-motivation ;

b. *Les blocages d’attitudes et de mentalités* – le manque de volonté et de désir de bien finir les choses, la commodité, la palette restreinte de préoccupations et d’intérêts, le conformisme comportemental, le perfectionnisme utilisé comme arme contre la complaisance dans des solutions médiocres, le découragement ou la faible confiance dans ses propres forces et la confiance exagérée dans la compétence d’autres personnes;

c. *Les blocages émotionnels* – la peur d’assumer des risques et la peur d’échec, de ridicule, de désaccord social, la timidité et

l'émotivité, la peur de chefs et de collègues et la manifestation des frustrations.

Les blocages *externes* englobent:

a. *Les blocages environnementaux* – le manque de coopération et de confiance entre les collègues, le chef autocratique, les facteurs qui distraient le créateur, le manque d'appui financier et d'organisation, la critique et la dépréciation de l'autorité de la personne;

b. *Les blocages socioculturels* – les tabous, la considération erronée des attributs de la création (la fantaisie, le rêve, le jeu avec les idées, la méditation, l'humour), le traditionalisme, le conservatisme, le conflit des valeurs et le manque des cadres de référence et le manque de la reconnaissance officielle de la création.

4. En guise de conclusion

Ces types de barrières et de blocages dans le processus de manifestation de la créativité ont été énumérés pour tracer quelques lignes directrices nécessaires à l'analyse des structures contextuelles. En effet, le rôle de cette démarche est de mettre en relief que toute habileté créative est dépendante de certaines traits de personnalité de tout locuteur. Il s'agit de son indépendance dans la pensée, de sa discipline personnelle et de sa tolérance intérieure, des éléments à caractère positif. Par contre, il y a des réactions de nature négative, comme, par exemple, l'ambiguïté dans la perception et l'analyse de la réalité sociolinguistique, la frustration intérieure, l'orientation évidente vers un certain risque tracé par un relatif manque d'intérêt individuel pour l'accord social.

Sans doute, un représentant de la communauté linguistique qui vise à apporter sa contribution créatrice à l'évolution dynamique de la communauté sociolinguistique ne doit pas se limiter à un simple acte de travailler à l'intérieur d'un système, mais de la reproduire à travers sa propre capacité créative et à son propre intellect. À travers ce type de manifestation, on mobilise une motivation créatrice qui oriente le chemin individuel, motivation qui

joue un rôle très important dans la démarche créatrice lorsqu'elle est associée aux habiletés créatives des locuteurs. D'ailleurs, la créativité ne peut pas être limitée strictement aux facteurs intellectuels, comme la pensée divergente ou l'imagination créatrice, car elle peut marquer l'intuition individuelle et la mémoire créative ou l'esprit d'observation des locuteurs.

Bibliographie

PAICU, Georgel, 2010, *Creativitatea. Fundamente, secrete și strategii*, Editura Pim, Iași.

ROCO, Mihaela, 1979, *Creativitatea individuală și de grup. Studii experimentale*, Editura Academiei, București.

ROCO, Mihaela, 1985, *Stimularea creativității tehnico-științifice*, Editura Științifică și Enciclopedică, București.

ROCO, Mihaela, 2001, *Creativitate și inteligență emoțională*, Editura Polirom, Iași.

STOICA-CONSTANTIN, Ana, 2004, *Creativitatea pentru studenți și profesori*, Editura Institutul European, Iași.